

LUCIEN MURAT

Par LA 3^e NARINE

Figurez-vous que l'Apocalypse m'est apparue un vendredi dans une nuée de petits-fours et un déluge de Campari. Là, sous mes yeux épouvantés, se tissait une prophétie hérétique de Lucien Murat : Un canevas monstrueux, entrelacs de Mollahs cyborgs torturant des bébés mutants; infernal rituel païen pour licorne en charpie sur fond d'immeubles en feu.

Qu'avais-je fais, moi l'humble critique, pour être ainsi précipité dans les abîmes incandescents de l'art contemporain ? Implorant le pardon, je tombais à genoux et me frayais un passage au milieu des convives, Grognards de l'armée Napoléonienne ressuscités pour l'occasion. Mon Zippo à la main, j'étais résolu à cramer la broderie impie au nom du Christ, Sauveur des hommes.

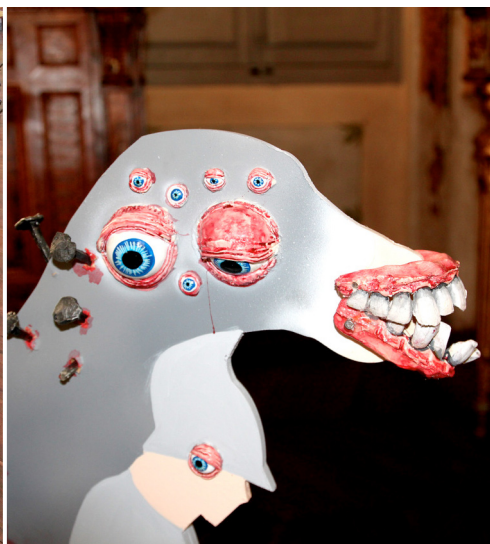
Je n'avais plus que quelques centimètres à faire quand une voix démoniaque éructa des incantations chamaniques venues de temps reculés. Deux hideux cerbères vêtus de cuir se jetèrent sur moi. On me tordit le bras pour me faire lâcher mon cierge puis on m'écrasa la joue sur le béton ciré. Étendu sur le sol, je récitais mon dernier "Je vous salue Marie" quand j'aperçus dix orteils griffus dans une paire de sandales *Méphisto*. La bête se tenait au-dessus de moi et son allure d'étudiant des Beaux-Arts était la preuve de la perfidie du démon. Il dévora un toast au saumon, puis siffla comme un serpent :

« Virez-moi ce sac à vin ! »

Assis sur le trottoir, je remerciais le Seigneur de m'avoir sauvé des flammes. Pour me reconforter, il m'envoya deux clochards célestes, l'un me tendit une bouteille de vin étoilé pendant que l'autre me caressait doucement les cheveux. Sympa ! En plus, comme j'avais laissé mes clés en enfer, ils m'ont laissé dormir avec eux dans leur duvet.



Ben la dinde Acrylique su canevas chinois (150x130cm) - 2013



La retraite sans passer par Moscou. Vous ne touchez pas 20 000 euros
Bois et résine - 2012